

DOSSIER DE PRESSE



Château
Guillaume-le-Conquérant
Falaise



Année 2010

Contact presse :

Catherine Duchemin / Samuel Barth
Château Guillaume-Le-Conquérant
14700 Falaise

Tél : 02 31 41 61 41 - Fax : 02 31 41 66 87

E-mail : chateauburo@falaise.fr

SOMMAIRE

RETOUR SUR L'HISTOIRE

De date en date p.3

PRÉSENTATION p.7

LES RESTAURATIONS

Les donjons p.12

La haute cour p.14

Les remparts p.15

Les apports archéologiques p.17

LES ÉVÈNEMENTS CULTURELS

Calendrier des animations 2010 p.19

VISITER LE CHÂTEAU

Pour toute la famille, les groupes... p.21

La chapelle végétale p.22

Le service éducatif p.23

LES PARTENAIRES p.24

INFORMATIONS PRATIQUES p.25

RETOUR SUR L'HISTOIRE

De date en date

- **Avant l'an mille** : Construction d'un château sur l'éperon rocheux de Falaise, protégé par une enceinte fortifiée en pierre (sous Richard 1^{er} ou Richard II, ducs de Normandie).

Un premier fortin (petit fort) est sans doute installé sur le rocher à l'époque carolingienne.

- **911-933** : Création du duché de Normandie par Rollon le Viking.

- **1027 ou 1028** : **Naissance à Falaise de Guillaume**, fils du duc de Normandie Robert le Magnifique et d'Arlette, fille d'un pelletier de la cité.

- **1041 ou 1042** : Guillaume est fait chevalier, à Falaise.

- **1060** : Guillaume, duc confirmé, crée la ville de Caen.

- **1066** : **Il conquiert l'Angleterre.**

- **1087** : Mort de Guillaume le Conquérant.

- **1100** : Son fils, **Henri Beauclerc** lui succède.

- **1120** : Henri Beauclerc fait construire le Grand Donjon carré et la chapelle Saint-Nicolas dans l'enceinte. Le Grand Donjon est réalisé sur le modèle de la Tour de Londres (White Tower) construite par son père Guillaume le Conquérant.

- **Vers 1150** : Construction du Petit Donjon à l'ouest du Grand Donjon sous le règne des Plantagenêts. C'est un bâtiment à vocation défensive et résidentielle.

Henri Plantagenêt, arrière petit-fils de Guillaume, épouse Aliénor d'Aquitaine.

Le royaume anglo-normand est à son apogée.

- **1199** : Jean Sans Terre succède à Richard Cœur de Lion à la tête du royaume.

Le conflit avec le roi de France pour la possession de la Normandie s'intensifie.

- **Entre 1190 et 1207** : Le château subit d'importantes transformations. Création de tours d'enceinte semi-circulaires et percées d'archères, construction du châtelet d'entrée devant les donjons, nombreux bâtiments civils installés dans l'enceinte.

- 1204 : Le Roi de France, Philippe Auguste, devient maître de la Normandie.

- 1207 : Construction de la Tour Talbot (la Tour Ronde du château), à vocation militaire, ordonnée par Philippe Auguste.



- 1337-1453 : Guerre de Cent Ans

En 1418, les forces anglaises occupent la ville. Le château s'adapte aux nouvelles techniques de la guerre. De nombreux bâtiments sont construits dans l'enceinte, pour les soldats, les domestiques, les artisans et les administrateurs du château. Les fossés extérieurs sont partiellement transformés en viviers.

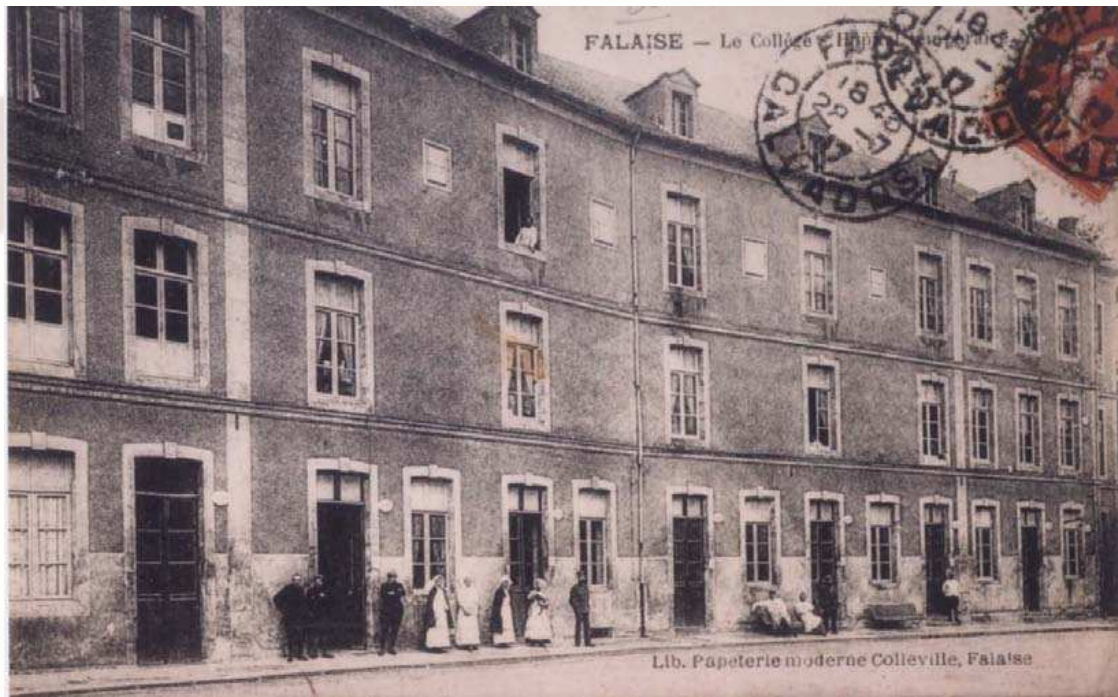


- 1590 : Guerres de Religion : Henri IV, roi de France, prend le château et fait déclasser la place.

- À partir du 17^e siècle, le château perd toute utilité défensive. Il est occupé par les « Vicomtes-Maires » de Falaise et particulièrement par la famille Morel. Les communs sont utilisés comme caserne. Les donjons, très délabrés, sont progressivement abandonnés.

- 18^e siècle : La nef de la chapelle castrale est détruite. À la Révolution Française, le château devient propriété communale.

- 1809 : Un collège est construit à l'emplacement de l'ancien logis vicomtal (et sera détruit pendant les bombardements de 1944).



- 1840 : Le château est classé Monument Historique par Prosper Mérimée.
 - 1944 : Les bombardements détruisent la ville à 80 %. Les donjons restent debout mais la chapelle et l'essentiel du collège sont détruits.
- Après la Seconde Guerre Mondiale, le château s'ouvre progressivement au public.
- 1948 : Des fouilles archéologiques sont entreprises au pied du Grand Donjon. Elles permettent de mettre au jour les vestiges d'un avant-corps qui défendait l'accès au donjon.
 - 1980 : La Ville de Falaise (soutenue par L'État, l'Europe, la région Basse-Normandie et le département du Calvados) met en place un vaste programme de restauration des donjons (Architecte en Chef : Bruno Decaris).
 - 1997 : Le château rouvre ses portes au public.
 - 1998- 2001 : Fouilles archéologiques préventives dans la haute cour et au cœur de l'enceinte (entreprise : INRAP)
 - 2001-2003 : Restauration de la haute cour, des courtines nord et du châtelet d'entrée. (Architecte en Chef : Daniel Lefèvre)
 - 2001-2004 : Fouilles sur le site (INRAP), conception et création de l'actuel bâtiment d'accueil (Architectes : D. Lefèvre, Didier Besuelle).
 - 2004 : Le château obtient le Label Normandie Qualité Tourisme.

- 2007 : Lancement du programme de restauration des remparts (Architecte : D. Lefèvre). Fin prévue en 2011.

- 2007- 2008 : Parallèlement aux travaux, suivis archéologiques sur les remparts (entreprise : Joseph Mastrolorenzo) et fouilles préventives sur le bastion nord-est (entreprise : Oxford Archaeology).



- 2008 : Une découverte scientifique majeure confirme que le Château de Falaise était dès les environs de l'an mille un puissant château fort doté d'un rempart de pierre.

- 2009 : Le Château obtient le Label National « Qualité Tourisme ».

PRÉSENTATION

À 30 kilomètres au sud de Caen, dans le département du Calvados, le Château Guillaume-Le-Conquérant domine la ville de Falaise.

Lieu de naissance de Guillaume le Conquérant (en 1027 ou 1028) et berceau de la dynastie anglo-normande, le château de Falaise était l'une des résidences principales des ducs de Normandie.

Place forte redoutable, symbole du pouvoir princier et témoin de plusieurs siècles d'histoire, ce haut lieu du patrimoine normand est le château le plus visité de Normandie et accueille près de 50 000 visiteurs chaque année.

Le château est la propriété de la Ville de Falaise.

Depuis les années 1980, la Ville de Falaise, soutenue par L'État, l'Europe, la région Basse-Normandie et le département du Calvados a mis en place un vaste programme de fouilles et de restaurations des donjons et du château. Vingt années de recherches et de travaux vont ainsi voir naître une forteresse médiévale presque oubliée devenue aujourd'hui le moteur d'une activité touristique croissante pour la ville.



Le château se présente aujourd'hui sous la forme d'une enceinte au tracé irrégulier qui épouse la forme du relief choisi pour son implantation. Le rempart, flanqué de 15 tours, délimite un espace d'1,5 hectare environ, séparé par un fossé en une haute et une basse cour. L'ensemble est dominé au nord-ouest par la masse des 3 donjons qui occupent la partie la plus difficile d'accès de l'éperon rocheux.

Bien défendu naturellement par le surplomb rocheux qui domine la vallée de l'Ante, le château occupait deux fonctions :

- **Militaire** : Il défend la ville, très peuplée et active dès le 10^e siècle.
- **Résidentielle** : Falaise est un des lieux de séjour des rois-ducs anglo-normands. Le château, par ses dimensions et l'animation qui y règne, symbolise la puissance et la richesse de ses occupants.

Au sein de l'enceinte castrale, le château abrite deux donjons carrés et une tour circulaire.



Les autres bâtiments construits dans l'enceinte (comme **la chapelle**) ont disparu, à l'exception du **logis vicomtal** dont il reste des vestiges ; c'est d'ailleurs sur ce site qu'est construit l'actuel bâtiment d'accueil.

Les deux donjons carrés du château de Falaise appartiennent à la famille des « **Donjons Palais** » anglo-normands, construits en Angleterre et en Normandie par Guillaume le Conquérant et ses héritiers après 1066, date de la conquête de l'Angleterre. Ils succèdent à un premier château de pierre, sans doute élevé à la fin du 10^e ou au début du 11^e siècle.

La fonction défensive s'inscrit dans l'architecture des donjons carrés aux murs épais, aux façades austères et très élevées, au rez - de - chaussée quasiment aveugle. Seules les larges baies percées dans les niveaux supérieurs laissent deviner les volumes intérieurs bien éclairés et les aménagements conçus pour la vie publique et privée.

Le Grand Donjon :

Le Grand Donjon a été construit par le duc-roi Henri 1^{er} Beauclerc vers 1123. Il se présente sous la forme d'un imposant cube aux murs renforcés de contreforts plats. À l'époque de sa construction, les niveaux sont planchéiés et la charpente sans doute couverte d'essentes (plaquettes de bois). On pénètre dans le donjon par une entrée unique, située au premier étage et protégée par un avant-corps (aujourd'hui disparu, il est suggéré par une restitution contemporaine, qui rappelle son caractère défensif).

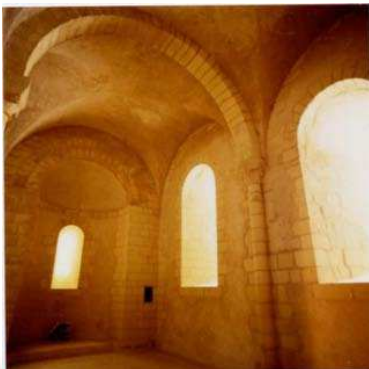
Le donjon offre un confort remarquable par rapport aux conditions d'habitat ordinaires de l'époque. Les larges et élégantes baies, ornées de chapiteaux sculptés, laissent largement pénétrer la lumière du jour.

Le premier étage du donjon offre un vaste logement au duc-roi et à une partie de sa cour lors de leurs séjours en ville. Cet espace s'organise en trois lieux de vie :



La aula : cette salle à caractère public est utilisée pour l'exercice du pouvoir et les fonctions officielles (assemblées, réceptions, jugements d'importance...).

La camera : lieu de vie familial et de repos, réservé au seigneur et ses proches.



La capella : élégante chapelle de style roman, elle offre au seigneur tout le confort d'une église « à domicile ».

Le Petit Donjon :

Construit sous le règne des Plantagenêts vers 1150, le Petit Donjon occupe l'extrême pointe de l'éperon rocheux. Accolée au Grand Donjon, cette élégante construction présente également deux fonctions, défensive et résidentielle. Le bâtiment a deux avantages : couvrir plus efficacement le front ouest de la place tout en agrandissant le logis.



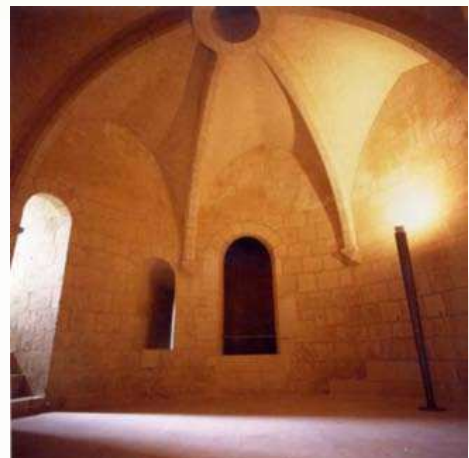
La Tour Ronde (ou Tour Talbot) :

Élevée au début du 13^e siècle sous le règne de Philippe Auguste, la Tour Talbot a une vocation strictement guerrière : c'est le dernier refuge des assiégés, dont le seul accès, intérieur, est le plus protégé.



La tour mesure 35 mètres de haut pour un diamètre à la base de 14 mètres. Sa forme circulaire limite la création d'angles morts, grand point faible des donjons quadrangulaires. Ses murs très épais assurent une protection contre les projectiles.

Un puits percé dans l'épaisseur du mur assure l'approvisionnement en eau potable.



LES RESTAURATIONS

Le château de Falaise a vécu autant de transformations qu'il était nécessaire, et qui, chaque fois, devaient le rendre plus solide, plus ostentatoire et plus efficace.

À la fin du Moyen Âge, le château est régulièrement amélioré et s'adapte aux nouvelles techniques de guerre. À partir du 17^e siècle, il perd toute utilité stratégique ; il faudra attendre le 19^e siècle pour qu'un premier programme de restauration soit mis en place.

Quand, en 1840, le château est classé « Monument Historique » par Prosper Mérimée, la ville de Falaise reçoit des subsides pour sa consolidation.



Au 18^e siècle, les donjons sont en ruines (gravure de d'Ollianson)

Les Donjons



1860 - 1911 : L'Architecte en Chef Ruprich-Robert, puis son fils, entament une très longue campagne de restauration au château.

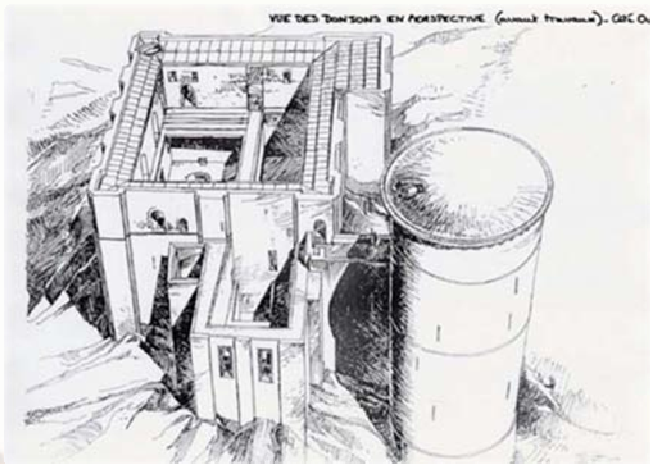
Tous deux effectuent d'importants travaux de déblaiement : les toitures et les sols des donjons carrés se sont en effet effondrés dans les parties basses.

Ils protègent le haut des murs porteurs des donjons contre les infiltrations d'eau et consolident la façade est.

Enfin, ils restaurent partiellement la Tour Talbot et recréent les voûtes de la chapelle du Grand Donjon.

Ces travaux sauvent les murs mais ne recréent pas les volumes intérieurs. Il n'y a ni toitures ni sols. Les interventions ont sauvé les maçonneries mais ont supprimé toutes chances de retrouver l'organisation originelle des espaces et la nature des matériaux utilisés : toitures, planchers, cloisonnements, décors...

1986 - 1996 : Restauration des donjons par l'architecte Bruno Decaris.



Donjons avant travaux, plan axonométrique;
B. Decaris

Les murs porteurs des donjons sont intacts, mais l'ensemble est peu compréhensible et en mauvais état.

Faute de témoignages, les architectes n'ont pas suffisamment d'éléments pour une restauration à l'identique. Ce qui conduit Bruno Decaris à utiliser des matériaux modernes pour la restauration des parties du donjon où il ne reste plus trace des installations anciennes. Il choisit de mettre en œuvre des techniques et des matériaux qui souligneront la fonction de l'élément évoqué (par exemple le béton pour l'avant-corps est à l'image du caractère défensif du château...), l'objectif étant d'évoquer les parties disparues sans faux-semblant.

L'Architecte en Chef des Monuments Historiques restitue l'édifice dans son histoire et ses fonctions. Il recrée les volumes intérieurs et les circulations pour permettre une bonne compréhension des lieux.

Quand il le peut, il restaure les constructions à l'identique, comme dans la Tour Talbot.

Ainsi, par la stricte application des principes de la Charte de Venise proposée par l'UNESCO qui précise clairement qu'il ne faut pas créer de confusion entre l'ancien et le « faux ancien », la restauration des donjons permet une parfaite lisibilité du monument et interdit tout risque de confusion.

1996 : Création de l'avant-corps

L'avant-corps du château est l'exemple le plus éloquent du principe de restauration retenu : rendre lisible et visible une partie disparue de l'édifice, rompre avec des matériaux traditionnels qui pourraient suggérer des doutes sur l'authenticité de la construction.

Dans les faits, l'intervention est loin de faire l'unanimité ; on a reproché à l'architecte l'emploi du béton et l'aspect massif de l'avant-corps. Certains détails, comme le pont-levis d'entrée posé sur le rocher, ont été jugés inutiles.

Les animateurs du château constatent néanmoins que cette construction est bien utile auprès des visiteurs puisqu'elle souligne l'existence d'un des éléments architecturaux forts des donjons anglo-normands. De plus, les critiques esthétiques n'ont pas lieu d'être : la fortification se doit d'être impressionnante et puissante et n'a pas de prétention à être belle ou élégante.

L'intervention de Bruno Decaris s'achève à la fin de la construction de l'avant-corps. Les donjons sont réhabilités, aménagés et désormais ouverts au public.



Création de l'avant-corps, traitement des fenêtres du petit donjon : les travaux de restauration réalisés par B. Decaris restituent le faste du palais ducal.

La ville de Falaise confiera par la suite deux nouvelles missions à Daniel Lefèvre, Architecte en Chef des Monuments Historiques du Calvados : la restauration de la Haute Cour et des remparts.

2001 – 2003 : La haute cour

Lors des fouilles de la haute cour, entamées en 1996, les fossés qui entouraient les donjons ont été décaissés. Les recherches réalisées ont permis d'en retrouver le tracé, ainsi que ceux de la double courtine (muraille reliant deux tours) qui menait vers les donjons.

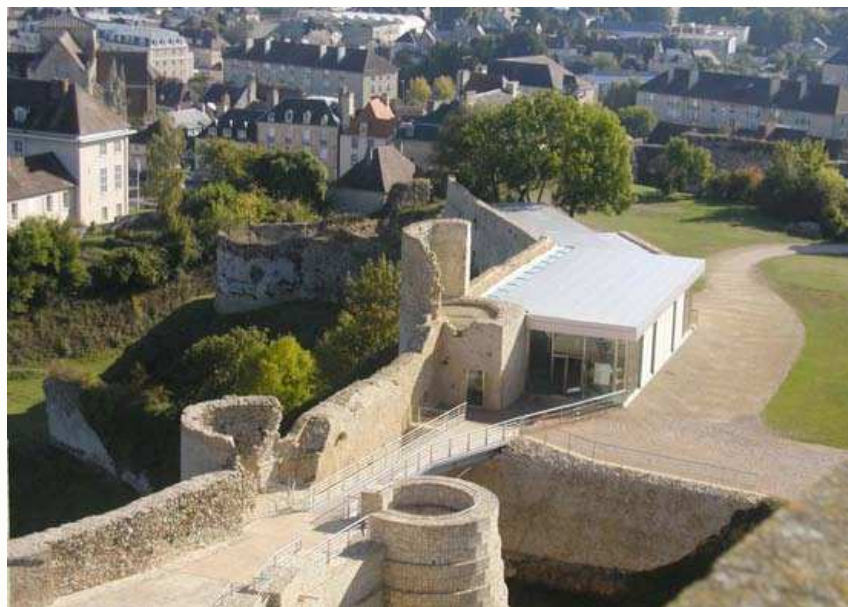
Un élément important des interventions du 13^e siècle a été également mis en évidence : le châtelet d'entrée construit sous Philippe Auguste.

La restauration menée par l'Architecte des Monuments Historiques Daniel Lefèvre est le résultat de longues recherches et du parti pris qui est celui globalement adopté sur le site : restaurer quand c'est possible, évoquer quand ça ne l'est pas.

On ignore notamment la hauteur réelle de la tour sud, et le chemin sur lequel s'accrochait le mur de la courtine : l'architecte choisit alors de marquer les parties disparues en élevant des murs en « gabions » (structures métalliques qui contiennent des pierres sèches).

De même, pour le franchissement du fossé, Daniel Lefèvre choisit d'installer une passerelle métallique suspendue très contemporaine, faute d'avoir identifié clairement les piles de l'ancien pont et leur configuration.

Quant aux maçonneries de la courtine nord, encore très lisibles, elles ont été simplement rénovées « en l'état ».



La haute cour restaurée

2007 – 2011 : Les remparts

Cette dernière phase de la restauration du château n'est pas la moins ambitieuse. Il s'agit en effet, non seulement de restaurer les murailles endommagées, mais aussi de mettre en valeur l'image défensive du site.

Il faut donc déblayer certaines zones de la basse cour comblées au cours des siècles par ajout de remblais, dégager les murs et les tours d'enceinte et restaurer le tout. Les travaux sont d'importance : ils ont commencé en septembre 2007 et s'achèveront en 2011. Ils sont accompagnés d'un suivi archéologique (Gaël Carré, Joseph Mastrolorenzo, Slim Hanachi).

Les murs anciens sont dépictés et les anciens enduits sont enlevés.

Grâce à ce nettoyage de couches superficielles, de nouveaux joints peuvent être posés. Ils sont réalisés avec de la chaux et du sable de rivière.

Les murs des remparts et des tours sont restaurés le plus fidèlement possible.

Les ouvertures (archères, arbalétrières, archères - canonniers...) sont également traitées, notamment en remplaçant les pierres de taille abîmées qui les encadrent.

Certains niveaux seront restitués. Finalement, on aménagera un cheminement piéton de l'entrée au « bastion » nord-est, agrémenté d'une scénographie légère.



Actuellement, c'est le rempart face à la ville, qui est traité à l'intérieur comme à l'extérieur. Les relevés pierre à pierre réalisés par les archéologues ont permis d'établir une datation s'étalant du 10^e au 15^e siècle.

Le « bastion », à l'angle nord-est des remparts, se compose d'une tour du 13^e siècle construite au bout d'un terrain triangulaire en avancée. Un premier diagnostic archéologique a révélé que ce terrain très en pente et difficilement accessible était utilisé comme dépotoir. Au 15^e ou au 16^e siècle, le terrain est comblé et devient une terrasse d'artillerie. Aujourd'hui les remblais sont enlevés et les vestiges retrouvés (céramiques, restes alimentaires – ossements d'animaux, arêtes de poissons...) sont en cours d'analyse. Cette dernière fouille fine a été réalisée par l'équipe d'Oxford Archaeology en 2008. Toujours dans cette zone, les archéologues ont également dégagé un espace de travail au nord-ouest (atelier) et les vestiges d'une construction du 12^e siècle sans doute destinée à consolider et agrandir cette partie de l'enceinte en à pic.

L'ensemble des constructions dégagées et restaurées restera à l'air libre et sera mis en valeur.



Fouilles sur le « bastion » : 2008, découverte de mobilier archéologique (ici : élément de détente d'arbalète)

Les apports archéologiques :

Les analyses archéologiques menées en 2000 sur l'emplacement du bâtiment d'accueil attestent de bâtiments de pierre antérieurs aux donjons normands et de celle d'un four de grande dimension qui a fonctionné entre 11^e et le 12^e siècle.

Antérieurement, lors de la fouille de la haute cour, on a dégagé quelques maçonneries du 11^e siècle au pied de l'avant-corps ; ces témoignages étaient jusqu'alors les seuls avérant l'existence d'un château en pierre antérieur au Grand Donjon bâti par Henri Beauclerc.

D'une manière générale, toutes les interventions architecturales sont précédées d'observations archéologiques.

Les travaux réalisés depuis septembre 2007 ont porté sur le rempart est qui fait face à la ville, objet de la première tranche de restauration en cours. Ils ont apporté de nombreuses connaissances sur le mur d'enceinte lui-même et sur l'entrée du château, devant la porte St-Nicolas.

L'analyse au **carbone 14** a permis de dater le rempart est. **Deux parties de celui-ci sont datées entre 960 et 1020.**

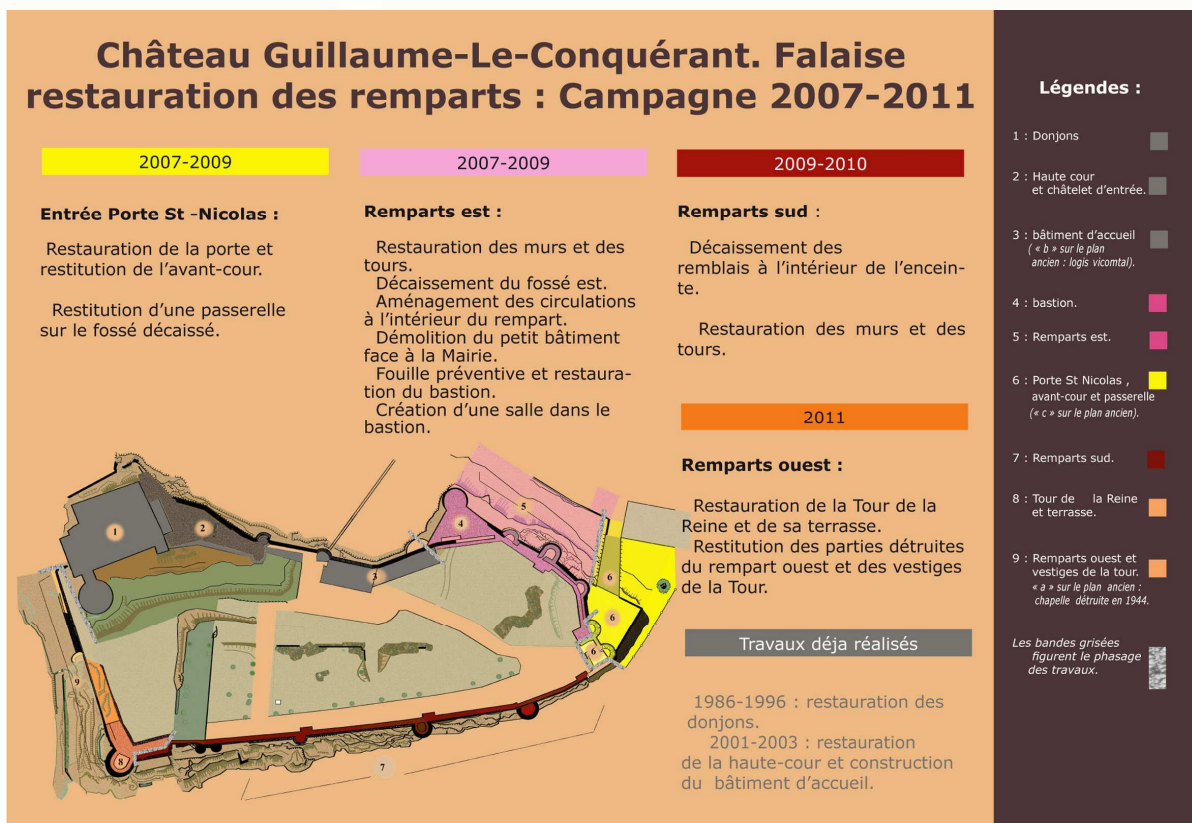
Ces découvertes archéologiques confortent ainsi les informations fournies par les textes sur l'existence d'une forteresse en pierre antérieure à la naissance de Guillaume, futur Conquérant. Le château est, dès la fin du 10^e siècle, une forteresse maçonnée d'une qualité exceptionnelle, à une époque où la plupart des châteaux sont construits en bois et en terre. Ces découvertes confirment la puissance et l'opulence atteintes par les ducs de Normandie dès l'origine du duché.

Globalement, si l'ensemble des tours et des murs de ce côté de l'enceinte existe dès le 10^e siècle, il est régulièrement renforcé, avec des campagnes de construction particulièrement importantes (sous le règne d'Henri Beauclerc au début du 12^e siècle notamment).

Devant le rempart, un vaste fossé de 10 mètres environ à sa base est aménagé : l'escarpe et, fait beaucoup plus rare, la contrescarpe sont maçonnées en moellons de calcaire. Ce fossé va de la Porte St Nicolas au sud, jusqu'au « bastion » à l'angle nord-est où il rejoint les fossés de l'enceinte urbaine.

L'entrée du château vers la ville a fait, elle aussi, l'objet d'une analyse : dans les fossés décaissés, on a découvert l'existence d'une avant-cour précédée d'un bâtiment carré. Celui-ci est le vestige d'une tour-porte accueillant un pont-levis. Cet aménagement, relativement tardif, fait l'objet d'études complémentaires de datation.

L'avant-cour et le pont sont d'ailleurs encore visibles un plan du château dressé en 1749. Ils ont été détruits à la fin du 18^e siècle, lors de la création de l'actuel Hôtel de Ville. Ils feront l'objet d'une mise en valeur par l'Architecte en Chef des Monuments Historiques, Daniel Lefèvre.



LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

Animations, expositions...

Le château de Falaise est le théâtre de nombreux événements et expositions tout au long de l'année. Le château accueille également des manifestations organisées par des prestataires extérieurs : danse, théâtre, musique.

CALENDRIER DES ANIMATIONS :

Du 3 avril au 2 mai : Animation « Venez jouer au château »

Dans le cadre de l'opération « Au printemps, la Normandie se découvre » en partenariat avec le Comité Régional de Tourisme.

Au fil du parcours **dans les donjons du château**, les visiteurs sont invités à prendre place dans des espaces ludiques aménagés spécialement pour cette occasion.

Ces espaces permettent de s'initier à certains jeux de société du Moyen Âge, comme le jeu du renard, le jeu de marelle ou l'alquerque tels qu'ils étaient joués à l'époque.

Entrée gratuite pour un enfant accompagné d'un adulte.

Le Dimanche 11 et 18 avril 2010 : Atelier de jeux médiévaux

Toujours dans le cadre de l'opération « La Normandie se découvre », l'association Aïsling 1198 anime un atelier de jeux médiévaux en plein air. Un camp médiéval est dressé et cinq animateurs proposent des jeux pour toute la famille : jeu de la soule, de la billotte, du carreau... Cette animation est gratuite.

De Juin à Septembre : Exposition « Les restaurations des remparts du château »

Les médiateurs du château proposent cet été une présentation des différentes campagnes de restauration menées au château depuis le 19^e siècle.

Les techniques de fouille, les apports de l'archéologie, les techniques de (re)construction ainsi que les mises en œuvre de ces techniques sont autant d'aspects qui seront évoqués au travers de vidéos, de panneaux, de vitrines...

Du jeudi 12 au dimanche 15 août : Fête des Jeux « à l'assaut du château ».

Organisée en partenariat avec l'Office de Tourisme du Pays de Falaise, les Services Culturels et Techniques de la Ville, cette manifestation ludique et familiale se déroule au château le week-end le plus proche du 15 août et est soutenue par le Conseil Régional de Basse Normandie et le Conseil Général du Calvados.

La Fête des Jeux est le temps fort de la programmation estivale du château.

En 2009, la formule a évolué pour proposer une manifestation sur **quatre jours**.

Le public est ainsi invité à prendre le château d'assaut en s'en rapprochant petit à petit au gré des animations proposées, pour enfin l'investir le dimanche.

Le jeu se décline sous toutes ses formes : jeux contemporains, médiévaux, de théâtre, jeux scientifiques, spectacles équestres...

Le jeudi et le vendredi, des spectacles ont lieu dans différents quartiers de Falaise. Le centre ville, lui, est investi le samedi. Et le dimanche, c'est au château que le public découvre spectacles et animations.

Près de 4000 personnes ont ainsi pu profiter des spectacles proposés par les compagnies « Jo Bithume », « les Batteurs de Pavés », « Caracole »... en 2009.

Droit d'entrée : Les spectacles sont gratuits le jeudi, vendredi et samedi.

Dimanche 15 août : 3,50 euros pour les adultes, gratuit pour les moins de seize ans.



À gauche, Le château devient un terrain de jeu ...
À droite, Fête des jeux 2007, fanfare Circa Tsuica

VISITER LE CHÂTEAU

Pour toute la famille, les groupes et les scolaires...

Rouvert en mars 1997, Le Château accueille désormais 50 000 visiteurs par an.

Le parcours audio-visuel :

Depuis 2001, le château a mis en place un parcours audio-visuel : une mise en lumière avec images, récits et musique autour de la saga anglo-normande. La visite se fait en autonomie, avec des écouteurs individuels.

(Scénariste : Cabinet Itinérance).

Ce parcours est disponible en français et en anglais avec une version pour les adultes et une version pour les enfants dans chaque langue.

Vivant et coloré, il évoque l'univers étonnant des héros du Moyen Âge à travers des scènes de 5 à 7 minutes. Il évoque la société féodale et son organisation, la cour anglo-normande et ses fastes, le siège d'un château fort et la vie de Guillaume le Conquérant.

Le parcours audio-visuel des donjons nourrit l'imaginaire et permet de trouver des repères.

Le mobilier contemporain évoque les pièces maîtresses des aménagements médiévaux.



La Camera



Petit Donjon



La Salle Basse



La Aula

Les visites guidées :

Pour une découverte plus pointue du site, les passionnés d'architecture ou d'histoire peuvent suivre les visites en français et en anglais, assurées par les guides du château.

Horaires:

À 15h30 en français et à 11h30 en anglais tous les week-ends, jours fériés, ponts et vacances scolaires.

À 10h et 14h en français et à 11h30 et 15h30 en anglais tous les jours en juillet et août.

Et aussi dans l'enceinte

La chapelle végétale :

En janvier 2006, une « chapelle végétale » réalisée en osier vif est plantée sur les fondations du chœur de la chapelle castrale. Cette installation, de 20m sur 10 environ a le double objectif de rappeler l'existence du bâtiment dans l'enceinte et d'évoquer l'art floral au Moyen Âge.

Un jardin au temps du Moyen Âge :

2005 fut l'année de la création du « Jardin des Saveurs ».

Des parterres surélevés, des aromates, des pothèbes (herbes qui cuisent en pot pour potages et sauces) et de nombreuses autres plantes utilisées couramment dans la cuisine médiévale sont cultivés et présentés au public.

Le jardin des saveurs a laissé place en 2008 à un jardin clos, plus riche et plus complet. Il a été conçu et réalisé par les services municipaux de la Ville de Falaise.

De nombreuses plantes fréquemment employées au Moyen Âge sont présentées et organisées par thème : plantes médicinales, décoratives, potagères et utilitaires.



Le jardin clos et ses quatre espaces

Le service éducatif :

Avec l'aide d'un professeur détaché, les deux médiateurs du château de Falaise accueillent plus de **200 classes par an**, de la maternelle au lycée.

Ces visites sont préparées avec les enseignants et portent sur les thèmes de leur choix. La documentation pédagogique, composée de fiches pour les enseignants et pour les élèves, est disponible gratuitement sur notre site Internet au format pdf.

Depuis 2006, le service propose également des **Ateliers d'Arts Plastiques** animés par l'enseignante détachée, elle-même plasticienne.

Depuis septembre 2007, un dossier pédagogique en anglais est proposé aux enseignants anglophones.



LES PARTENAIRES

Les travaux :

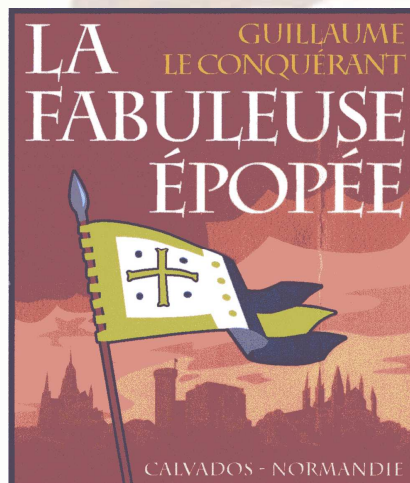
Depuis plus de 20 ans, le château a bénéficié de nombreux travaux de restauration et de mise en valeur. Ses partenaires financiers sont :

- L'État, via le Ministère de la Culture et la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse Normandie, qui finance à 50 % les travaux.
- Le Conseil Général du Calvados, qui investit beaucoup pour les travaux et le fonctionnement du site.
- La Région Basse-Normandie.
- L'Europe pour certains programmes.

Autour de Guillaume le Conquérant :

Désormais, le château Guillaume-Le-Conquérant appartient au réseau de « la Fabuleuse Épopée », avec le château et les abbayes de Caen, la Tapisserie de Bayeux et d'autres sites liés à l'histoire du Conquérant.

Coordonné par le Comité Départemental du Calvados, le réseau « Fabuleuse Épopée » réunit les sites historiques et architecturaux de la période ducale normande (911-1204), autour de l'image emblématique de Guillaume : film DVD, livret-jeu pour les enfants, site internet sont déjà réalisés. En 2010, des totems informatifs seront présentés sur l'ensemble des sites.



Partenariat culturel et recherche :

Le Château de Falaise est en réseau avec Hastings, Battle, Canterbury et les principaux châteaux et abbayes anglo-normands d'Angleterre pour la mise en œuvre de projets culturels et scientifiques communs.

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et jours d'ouverture :

Ouvert tous les jours à partir des vacances de février jusqu'aux vacances de Noël (toutes zones) sauf 25/12 et 01/01, de 10h à 18h (19h en juillet et août).

Visites guidées sans supplément de prix : À 15h30 en français et à 11h30 en anglais tous les week-ends, jours fériés, ponts et vacances scolaires (toutes zones)

À 10h et 14h en français et à 11h30 et 15h30 en anglais tous les jours en juillet et août.

Tarifs 2010 :

Entrée adultes : 7,50 euros

Entrée enfants (6-16 ans) : 3,50 euros

Pass Famille : 18 euros (pour deux adultes et un enfant payant, les autres enfants ayant entre 6 et 16 ans entrent gratuitement).

Tarifs groupes :

Adultes : 5 euros

Étudiants : 4 euros

Enfants : 2 euros

Tous les groupes sont accueillis par un guide : la visite conjugue la présentation historique et architecturale du site et le parcours audio-visuel. Durée : 1h30 environ (sur réservation).

À l'accueil :

- Information touristique
- Boutique (souvenirs, jouets, livres)
- Expositions permanentes et temporaires
- Vidéo de 8 minutes : « La fabuleuse épopée ».
- CD rom en lecture libre (histoire du château, de Guillaume Le Conquérant...).
- Sanitaires avec coin bébé.

Accès :

De Paris par l'A13 : 290 kilomètres, via Caen

De Portsmouth à Ouistreham, via le ferry puis 50 km de "voie rapide" jusqu'à Falaise.



Château Guillaume-Le-Conquérant

Place Guillaume le Conquérant

14700 FALAISE

Tel : 02 31 41 61 44

www.chateau-guillaume-leconquerant.fr

chateauaccueil@falaise.fr

Contact presse :

Catherine Duchemin / Samuel Barth

Château Guillaume-le-Conquérant

14700 Falaise

Tel: 02 31 41 61 41 – Fax: 02 31 41 66 87

E-mail: chateauburo@falaise.fr